

DÉPART de Navires.

Il est sorti de ce Port le Navire Danois, *la Marie & Sara*, Capitaine *Henderuk Wulf*, allant à Hambourg, chargé de sucre, de café & d'indigo; — le brigantin, *la Providence*; Capitaine *Morel*, allant à la Martinique; — le fenau *l'Argonaute*, Capitaine *Chambrelan*, allant au Port-au-Prince; — le brigantin *le Neptune*, Capitaine *Mouton*, allant à Lisbonne, chargé de grains & de diverses marchandises.

NAVIRES en armement.

Le Navire LA GRACIEUSE, du Port de 260 tonneaux, armé de 4 canons, 24 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine URBAIN TEISSIER, est actuellement en charge en ce Port, pour aller en droiture A LA MARTINIQUE, & partira à la fin du mois de Septembre prochain. Ceux qui voudront y passer ou faire charger des marchandises à fret, s'adresseront à Paris, à MM. *Papelières & Eberts*, Banquiers, place des Victoires; — à Rouen, à MM. *veuve Levieux & fils*; — au Havre, à MM. *veuve Christinat & Turpin*.

DE ROUEN, le 21 Août 1765.

EXPORTATION.

Il a été exporté de cette Ville depuis le 3, jusques & compris le 18 Août, les marchandises suivantes, savoir, pour *Amsterdam*, 16 mannes de chardons; — 20 muids de terre à potier; — 7 caisses de meubles neufs; — 3 caisses de merceries mêlées; — 1 cabriolet avec son train & le harnois; — 116 liv. d'espagnolette simple; — 704 liv. de siamoise & de mouchoirs, fil & coton; — 340 liv. d'étoffes de laine; — 80 liv. d'étoffes de soie; — 34 marcs, 2 onces de vaisselle d'argent; — 205 liv. d'étoffes au quart & au sixième de soie; — 150 liv. d'eau d'odeur; — 109 liv. de poil de lapin; — 1 balle de livres; — 42 hamacs (a); —

(a) HAMAC, lit de coton à la manière des Indiens, en usage dans toute l'Amérique.

459 bottes de vaude; — 100 paniers & 1 demi-panier de verre à vitres.

Pour *Rotterdam*, 36 mannes de chardons; — 40 liv. d'étoffes au quart de soie; — 22 liv. de velours de coton; — 110 liv. d'espagnolette simple; — 10 monts de plâtre; — 1 ballot de livres; — 153 paniers de verre à vitres; — 650 bottes de vaude.

Pour *Dantzik*, 1 caisse de fleurs artificielles; — 33 caisses de meubles neufs; — 12 caisses de figures de plâtre; — 2 caisses & 1 ballot de merceries mêlées; — 1 caisse d'eau-divine; — 3 caisses d'eau d'odeur.

TABEAU de l'inspection des Manufactures & du Commerce du Poitou, & du Pays d'Aunis.

Cette inspection est divisée en 42 chefs-lieux où l'on a établi des Bureaux pour la visite des marchandises; chacun de ces Bureaux a un arrondissement: en réunissant tous les lieux de ces arrondissements, on trouve 301 Villes, Bourgs ou Villages où sont deux mille métiers, & environ vingt mille personnes occupées à fabriquer des étoffes de laine, des étoffes mêlées de laine & de fil, des toiles, des bas, & des bonnets de laine au tricot.

Le commerce des étoffes de laine, de celles mêlées de fil & de laine, joint à celui de la bonneterie, a produit en Poitou jusqu'à deux millions par an; mais la dernière guerre lui a fait du tort, & il n'a pas encore repris son activité ordinaire. Celui des toiles peut aller à cinq ou six cent mille livres; la chamoiserie a rapporté autant, & la fabrique des fils à coudre, cinquante à soixante mille livres. Lorsque toutes ces fabriques sont florissantes, elles font un objet d'au moins trois millions par année; les tanneries, répandues presque par-tout, font encore un objet considérable. On élève en Poitou de bons chevaux sur tout pour le trait; des mules estimées particulièrement en Espagne; beaucoup de gros & menu bétail; il s'y fabrique des eaux-de-vie, & c'est un article de commerce étranger, ainsi que les grains en nature & convertis en farine ou minot.

Cette Province possède encore douze

jours, à près de cinq pour cent.

Des lettres de Berlin marquent que l'Académie des Sciences de cette Ville se propose d'envoyer deux de ses membres, pour être de l'expédition projetée par les Russes, qui veulent tenter de découvrir le passage ou le détroit que l'on suppose partager le Nord de l'Asie, de l'Amérique.

De Dublin le 5 Mars. Il y a quelque temps qu'une grande baleine de 80 pieds de long, jettant beaucoup de blanc, a échoué à la côte sur une pointe de terre située dans le Comté de Mayo; c'est un manoir qui appartient au Comte Darran.

Il y a un projet dont on s'occupe, pour cesser à l'avenir de tirer de la Russie & de la mer Baltique, les munitions propres pour la Marine; on veut y suppléer par celles qu'on tirera des Colonies septentrionales de l'Amérique, au moyen de l'encouragement qu'on espère que le Parlement donnera à ce projet.

On dit aussi, mais en secret, qu'on va augmenter les impôts sur les marchandises qui viennent d'Hollande.

Toutes les lettres de France s'accordent à dire que le nombre de bâtimens que l'on prépare cette année pour la pêche du grand banc excède 1000 voiles.

Le 13 de ce mois il y a eu un terrible coup de vent de S. O. dans la Tamise; beaucoup de bâtimens qui étoient près du Pont de Londres, particulièrement de petits Charbonniers destinés pour l'Etranger, ont rompu leurs ancres & ont reçu de grandes avaries. L'*Antelope*, Vaisseau de la Compagnie des Indes occidentales & quelques autres, ont été tellement pressés les uns contre les autres, qu'il faut qu'ils essayent un grand radoub pour pouvoir faire campagne. Il y a eu des Gabares & des Alleges qui ont coulé bas, & en général tous les petits bâtimens ont beaucoup souffert. La plupart des bateaux étoient enlevés par la lame, & on n'a pu rien faire sur la rivière.

Un Bâtiment Anglois dont on ignore le nom, ayant à bord des ballots de soie & de coton, qu'on suppose destiné pour Livourne, s'est brisé contre Mayorque; on a sauvé une partie de la cargaison.

D'après l'examen & la visite faite dernièrement de l'Isle St. Jean près Terre-Neuve, on a reconnu qu'elle est très-im-

portante pour la pêche, & digne à tous égards d'en faire une Colonie, & de la défricher, tant à cause de la bonté de son climat que de celle de son terrain: on fait que les François qui y étoient établis durant la dernière guerre, n'y élevoient pas moins de 10000 bêtes à cornes, & que la terre y est très fertile en grains; ainsi il y a à présent un projet dont on est occupé pour faire de cette Isle un Gouvernement séparé.

On apprend que dans peu on doit cesser de tirer de l'Etranger de l'écorce de chêne propre pour les Tanneurs; la découverte faite nouvellement d'employer la sieure de chêne, rend désormais cette dépense inutile.

DE LONDRES le 20 Mars 1765.

Extrait des votes de la Chambre des Communes du 14 Mars.

La Chambre des Communes a résolu dans la séance du 14 de ce mois, que le Fort de Sénégal & ses dépendances, dont la propriété avoit été cédée à la Compagnie d'Afrique dans la dernière cession, & tous les Pays situés sur la côte d'Afrique, depuis le Port de Salé jusqu'au Cap rouge, seroient remis au Domaine du Roi, pour que le commerce y soit plus efficacement encouragé, & pour que leur sûreté soit d'autant mieux établie; & quant aux autres Forts & Loges sur la côte d'Afrique au Sud du Cap rouge, la propriété en demeurera à la Compagnie; & pour subvenir aux frais de l'entretien des forts & établissemens réunis à la Couronne, ainsi que pour le profit & l'avancement des manufactures d'Angleterre, il ne sera plus permis d'exporter d'Afrique la gomme de Sénégal, si ce n'est de la grande Bretagne seulement, & il sera mis un impôt sur cette gomme à sa sortie de la grande Bretagne.

Dans la même séance il a été encore résolu de charger d'un nouveau droit de 4 schelins, chaque chaldron de charbon transporté au-delà des mers, lorsque ce ne sera pas pour l'Irlande, l'Isle de Man ou les Domaines de l'Angleterre en Amérique; un subside de pondage sur le pied de 12 s sur 20 s sterl. de la valeur des marchandises, a été arrêté aussi par la

Chambre pour être imposé sur toutes les étoffes de soie & toiles peintes des manufactures de l'Asie, qui seront exportées d'Angleterre, excepté lorsque ce sera pour l'Afrique ou pour les possessions Angloises en Amérique.

La Chambre a encore résolu qu'il seroit retenu 2 # sterl. par cent livres de la valeur des toiles de coton ou mousselines blanches que l'on exportera d'Angleterre pour d'autres lieux que l'Afrique ou l'Amérique Angloise, indépendamment de la moitié du droit appelé le demi-subsidie, dont il ne se fait point de remise à la sortie de ces marchandises. Mais les toiles qui auront été peintes ou imprimées en Angleterre, ne seront point sujettes à ce droit de 2 # sterling.

Enfin, la Chambre a octroyé au Roi un droit de marque de 2 d. sur chaque feuille de papier ou parchemin servant pour les polices d'assurance dans tout le Royaume, & elle a soumis pareillement cet objet à deux autres droits, l'un de 6 d. & l'autre d'un schelin, imposé sur chaque feuille de toutes les espèces d'actes sous la Reine Anne & sous George II.

Et quant aux nouveaux droits, il a été dit qu'ils seroient portés au fond d'amortissement & en feroient partie, pour servir d'autant aux payemens des nouvelles annuités.

Cet article donne naturellement lieu de penser qu'il faut que la Chambre des Communes d'Angleterre soit bien persuadée de la prééminence de la Nation Angloise dans la vente de ces différens articles, pour établir ainsi de nouveaux droits à leur sortie des Ports britanniques.

DE BAYONNE, le 19 Mars 1765.

Les lettres de Lisbonne du 5 de ce mois, annoncent l'arrivée audit lieu du Capitaine & de partie de l'équipage du Navire le *Souffleur* dont on a précédemment parlé; l'abandon que ce Capitaine avoit fait de son bâtiment près du Cap de Finistère, a été occasionné par un Chebec Catalan qui avoit donné chasse tout un jour au Navire François, lequel ayant été rencontré sans personne à son bord, par un Navire Anglois, ce dernier l'a conduit à Lisbonne. Les Armateurs & autres personnes qui ont fait charger des marchan-

dises sur ce Navire, pourront bien y perdre le tiers par le pillage qu'on y a fait.

Il est sorti hier de ce Port environ 36 Navires pour diverses destinations, dont cinq pour la pêche de la morue.

Les deux Navires destinés pour la pêche de la baleine sont toujours au bas de la rivière.

Un des Navires destinés pour la pêche de la morue a péri à la rade de St. Jean-de-Luz; l'équipage s'est sauvé.

Un autre Navire venant de Bilbao est également péri dans la même rade. Il étoit chargé d'environ 36 mille piastres effectives qui ont été sauvées à peu de chose près, l'équipage s'est heureusement retiré.

Prix de quelques denrées.

Cacao de Caraque, 30 B 6 d. la lb; — de Maragnan, 14 B 6 d.; — poivre, 31 B; canelle, 14 #; — café 13 B la lb.

Froment du Pays, 6 # 8 B la conque, pesant 65 lb poids de marc; — bled d'Inde, 3 # 10 B. Le froment étranger est sans prix, il en est arrivé une cargaison qu'on a mis en magasin; — les piastres effectives valent 48 # 10 B le marc.

DE BORDEAUX le 23 Mars 1765.

Prix des denrées qui ont varié.

Sucre blanc première sorte, 60 à 62 # le cent; — 2^e. sorte, 56 à 58 #; — 3^e. sorte, 52 à 54 #; — petit commun, 42 à 44 #; — tête, 38 à 40 #; — sucre brut de Léogane, 34 à 36 #; — d^o. de la Martinique, 24 à 26 #; — gingembre gris, 22 #, amidon, 19 # le cent.

Café de la Martinique nouveau fin, 17 à 17 B 6 d. la lb; — marchand, 14 à 15 B 6 d.; — vieux, 13 à 14 B; — café jaune de S. Domingue, 14 à 15 B 6 d.; — indigo cuivré fin, 6 #; — marchand, 5 # 10 B à 5 # 15 B la lb.

DU HAVRE le 27 Mars 1765.

Il est arrivé dans ce Port le 25 & le 27 Mars, le Brigantin le *Vigilant*, Capitaine *Duputel*, venant de la Martinique, chargé de 72 barriques, 8 tierçons & 3 quarts de sucre terré; — de 18 barriques, 16 tierçons, 62 quarts & 452 sacs de café; de 9 barriques, 16 tierçons & 5 sacs de cacao; — de 12 balles & 1 sac de coton; de 7 barrils de confitures; — 4 caves de

frop ; — de 11 caisses & 3 paniers de liqueurs & de 140 caisses de savon.

Prix des denrées à S. Pierre de la Martinique.

Sucre blanc, 70 # ; — coton, 190 # le cent ; — café, 19 # 6 d. à 20 # la lb.

Le Sloup le St. Michel, Capitaine Bazile, venant de Lisbonne, chargé de 1000 cuirs ; — de 60 caisses de fruits & de 20 dents d'éléphants.

Il est parti de ce Port le 25 & le 26 Mars, le Senau l'Industrie, Capitaine Pelletier ; le Navire le Neptune, Capitaine Agan ; le Navire la Minerve, Capitaine Patin, & le Navire l'Anne, Capitaine Desbois, allant tous 4 à St. Malo ; — le Navire la Concorde, Capitaine Picard, allant à St. Valery sur Somme ; & le Senau le Grand Henry, Capitaine Lesage, allant à la Guadeloupe.

Le Navire l'INCONSTANCE, Capitaine Frechon, annoncé pour aller à Marseille dans la Gazette de Commerce N°. 23, a changé de destination ; ce Navire est freté pour Lisbonne, & il partira dans le courant du mois d'Avril prochain.

Prix des grains à Montivilliers le 21 Mars.

Le bled froment, 26 # le sac, pesant 360 lb ; — l'orge, 8 # 15 s à 9 # la mine, pesant 200 # ; — avoine, 5 # la mine pesant 120 lb le tout poids de marc.

SUITE des mesures en usage dans le Commerce.

LUCQUES. (a).

On se sert à Lucques en Italie de deux différentes mesures de longueur qui portent le même nom. C'est la BRASSE plus longue pour les lainages que pour les soieries. On jugera de cette différence par le rapport suivant. Il faut $114 \frac{2}{7}$ brasses de celle à laquelle on mesure les étoffes de laine pour égaler 100 covados de Portugal & $119 \frac{1}{7}$ brasses avec laquelle on mesure les étoffes de soie pour égaler les mêmes 100 covados dont l'analogie avec l'aune de Paris est telle que 100 aunes rendent 173 & demi covados.

(a) Cet article ne se trouve pas dans le Dictionnaire du Citoyen, édition de Paris 1761.

Le bled s'y vend à la STARA, dont 119 égalent 203 alqueires de Portugal ou un last d'Amsterdam, qui revient à 19 septiers de Paris.

La vente de l'huile s'y fait au copo de 24 lb grosses. Chaque livre grosse produit 11 lb de petit poids, ainsi le copo pèse 264 petites livres qui répondent à 183 lb de Portugal. Nous avons déjà observé que la livre de Portugal est d'un seizième plus foible que celle de Paris.

DE PARIS le 28 Mars 1765.

LETTRE à l'Auteur de la Gazette de Commerce.

J'ai lu, Monsieur dans plusieurs de vos Gazettes, des réflexions très-sages sur l'importance dont il seroit d'employer tous les moyens qui paroîtroient propres à favoriser le transport de nos marchandises de Port à Port par des Vaisseaux de la Nation. Il n'est personne qui ne sente combien il seroit avantageux pour nous que le prix de ce fret restât dans nos mains, & ne passât pas dans celles des Etrangers. Comment en effet, pourroit-on se dissimuler que le cabotage sur nos côtes appartient à l'Etat ? Pourquoi s'en laisseroit-on enlever le bénéfice par des Etrangers ? Ce seroit leur céder une partie de notre patrimoine. Ce seroit les laisser exercer chez nous un genre d'industrie d'autant plus essentiel qu'il est l'école la plus douce & la plus sûre pour former des Matelots, soit pour les voyages de long cours, soit pour la marine Militaire. D'ailleurs le prix du fret est le premier, & souvent le plus certain profit du commerce. Je suis informé de bonne part que le Gouvernement s'occupe sérieusement de cet objet, & je m'empresse de vous mettre à portée d'annoncer à vos lecteurs les espérances que nous avons de rentrer dans tous nos droits à cet égard.

Je suis, &c.

A V I S.

Le Propriétaire du privilège de cette Gazette vient de le céder à des personnes qui en deviennent titulaires à commencer du premier de ce mois. On ose se promettre qu'elle ne perdra rien du mérite qu'elle peut avoir. On continuera de s'adresser au Bureau, rue Montmartre.

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Mars 1765.	Du Vendredi 29.	Du Samedi 30.
Actions des Indes.	{ an. 1 ^{re} . ap. 1195 2 ^e . ap.	1190
Emprunts de la Compagnie.		
Promesses de la Compagnie.		
Actions des Fermes.	1000	1000
Troisième Loterie Royale.		5 ^c . 6 ^e . 8 ^c . t. 11 $\frac{1}{4}$
Lots de la troisième Loterie.		70
Duplicata de la troisième.		
Amortissement.		9 $\frac{1}{2}$
Deux sols pour livre du Dixième.		435
Annuités.	436	86 $\frac{1}{2}$
Coupons d'Annuités.	86 $\frac{1}{2}$	10 $\frac{1}{2}$
Emprunt de 50 millions.	10 $\frac{1}{2}$	17
Colonies, 1759.	17	
Récépissé des Monnoies.		10 ^c . 14 ^c . 17
Époques.	6 ^c . 12 $\frac{1}{2}$ 10 ^c . 17	33 $\frac{1}{2}$
Canada	33 $\frac{1}{2}$	
CONTRATS.		
Sur la Ville.	46	
A 4 p $\frac{0}{0}$	70	
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Cuir.		49 $\frac{1}{2}$
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Postes.		
Bretagne.	10	
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles { Généralité de Paris.		
{ Généralité de Province.		
Comp. des Indes à 4 p $\frac{0}{0}$		
CHANGES.		
Amsterdam.	56 $\frac{3}{8}$	56 $\frac{3}{8}$
Londres.	31 $\frac{1}{2}$	31 $\frac{1}{2}$
Hambourg.	178 $\frac{1}{2}$	178 $\frac{1}{2}$
Madrid.	15 2	15 2
Cadix.	15 1	15 1
Livourne.	96	96
Lyon, Pâques.	1 p $\frac{0}{0}$ pt ^c	1 p $\frac{0}{0}$ pt ^c

A V I S.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi : on y insere gratis tous les Aois relatifs au Commerce. L'abonnement est de 24^h par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au Sieur DUFRESNE, Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.

Les personnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raison de 5 sols la feuille, contenant 8 pages.

GAZETTE DE COMMERCE.

ANNÉE 1765. Du Mardi 5 Février.

EXTRAIT des Papiers Anglois, du Jeudi
17, au Mardi 22 Janvier 1765.

DE Rome, le 22 Décembre 1764. Il y a eu la récolte dernière une si grande abondance d'huile dans ce Pays, que le prix de cette denrée a diminué considérablement. On prend des mesures convenables pour n'en pas manquer à l'avenir.

De Londres; le *Ferret*, Capitaine *Richardson*, parti de la Jamaïque pour Londres, a relâché à Galloway, avec 4 pieds d'eau dans sa cale.

Un Bâtiment freté à l'Orient pour Marseille, avec une cargaison de froment, de café & de thé, a été obligé de relâcher dans le même Port de Galloway, après avoir été désemparé de son grand mât & de son petit hunier: il faisoit une si grande quantité d'eau, qu'à peine pouvoit-il gouverner.

Le Navire le *St. Pierre*, Capitaine *St. Legar*, parti de Waterford pour Hambourg, s'est perdu près de Boulogne; on a sauvé une partie de la cargaison.

Le Capitaine *Jones*, commandant le *Caton*, est arrivé de la Jamaïque à Bristol. Il rapporte que le 19 Décembre il a pris à son bord l'équipage du Navire nommé *The Loring Friends*, Capitaine *Thomas Brown* du Port de Whitby, freté de Casco pour Londres, avec un chargement de mâts, &c. Ce dernier Navire avoit coulé bas cinq jours auparavant.

On écrit de Lisbonne qu'on y a établi depuis peu trois Paquebots extraordinaires; savoir, un pour Madere, un pour

les Canaries, & le troisième pour Fyal & les Isles voisines des Açores.

De Petersbourg, le 18 Décembre. Le Sieur *Gomm*, Négociant Anglois, vient de passer un marché avec le Sénat de cette Ville, du consentement de l'Impératrice de Russie. Il lui est accordé d'abattre & d'exploiter une certaine quantité d'arbres en chênes & en pins propres pour des mâts, vergues, bois de construction & merrains. Son exploitation, qui doit durer 30 ans, est pour les forêts qui bordent le Lac Onega. Pendant le temps de son marché, il a la faculté d'employer annuellement 20 Bâtimens à l'exportation de ses bois dans les Pays Etrangers; il peut aussi y employer autant de Navires qu'il en construira, en déduisant cependant le bois qu'il emploiera à la construction de la quantité qu'il a la permission d'abattre. On lui accorde de plus, de construire à Archangel trois Navires des bois provenant des forêts voisines de ce Port. A l'égard des droits d'exportation, le Sieur *Gomm* les payera conformément au Tarif de 1757.

On apprend que le *Speaker* ou l'*Orateur*, Vaisseau de la Compagnie des Indes Orientales, arrivé depuis peu, a été attaqué dans les mers de l'Inde par des Pirates; ils avoient pour Chef un Flibustier ou Frere de la Côte d'Angria. L'affaire a duré une demi-heure. Le *Speaker* a pointé si à propos sa batterie basse, qu'il a écarté le plus gros Bâtiment des Pirates; ceux-ci avoient arboré Pavillon sans quartier, & tâchoient d'aborder le *Speaker*, ayant à cet effet nombre de barques ou bateaux pouvant contenir 2000 hommes; mais ils

L

n'ont pu réussir à cause de l'artillerie que l'on avoit fait servir si à propos.

De Corck, le 5 Janvier. On assure qu'un gros Bâtiment, dont on ignore également le nom & le Port d'où il étoit parti, mais que l'on fait être chargé de vin, a échoué la semaine dernière sur une Côte nommée Ballyerenan, qui dépend d'une Terre dont le Sieur Barachia Wallis est Seigneur. Il n'y avoit personne à bord de ce Navire.

PRIX des grains à Londres.

Le froment rouge & blanc, 43 à 46 s. sterl. le quarter; — Le riz, 23 à 24 s; — L'orge, 20 à 22 s; — L'avoine, 14 à 17 s. sterl. le quarter.

DE MARSEILLE le 24 Janvier 1765.

Il a été importé dans cette ville le 29 Décembre 1764, jusques & compris le 11 Janvier 1765, savoir:

De la MARTINIQUE, par les Vaisseaux des Capitaines Blanc, Eydm & Viany, 1473 barriques de sucre terré; — 553 sacs de café; — 555 sacs de cacao; — 117 quintaux de canefice; — 58 balles de coton; 3 barrils de vieux cuivre; — 362 cuirs en poil; — 1 sac de gingembre.

D'AMSTERDAM, par les Vaisseaux des Capitaines Delcer, Knecht & Stockman, 363 balles de poivre; — 3 caisses de canelle; 21 barriques de garance; — 33 barrils de cacao; — 9 barriques d'huile de lin; — 4 caisses d'huile de vitriol; — 63 barrils de clouds; — 293 caisses de fromages; — 2466 barres de fer; — 55 balles de Stockholm; — 4 barrils de drogueries; — 2 barriques de vitriol; — 1 caisse de camphre; — 1 barril de fil de laiton; — 12 barrils de fer blanc; — 6 balles de cochenille silvestre; 20 rouleaux de plomb; 2 barriques de crin; — 1 barril de cuivre; — 10 caisses de thé; — 2 barriques de bleu; — 1 barrique de couperose; — 641 pièces de bois de teinture; — 3 barrils de girofle; — 1 barrique de noix muscades; — 2 barrils de baleine; — 14 barriques de colle; 1 balle de pelleterie; — 2 barriques de sandal; — 1647 plaques de fer; — 50 barriques de gruau; — 28 balles de peaux de vaches; — 2 balles de peaux de veaux; — 223 cuirs; — 2 barriques d'indigo.

D'ALEXANDRETTE, par la Pinque du

Capitaine Aube, 92 balles de coton en laine; — 28 balles d'antioches bleues; — 6 balles de toiles d'Amans écruës; — 19 balles de toile de Merdin; — 5 caisses de bours; — 4 balles de chafarcanis; — 2 balles d'indiennes; — 123 balles de toiles larges écruës; 2 balles de toiles larges blanches; — 3 caisses de mouchoirs; 83 balles ajamis écruës; — 16 sacs de galle; 1 caisse de gomme sérapique; — 18 balles de coton filé; — 3 balles de soie de payasses; — 1 caisse de rhubarbe; — 1 caisse de gomme ammoniacque.

De SMYRNE, par les Bâtiments des Capitaines Dejean & Brunet, 231 balles de coton en laine; — 173 balles de coton filé rouge; — 4 sacs de coton filé blanc; 46 sacs de fil de chèvre; — 494 balles de laine surge; — 28 balles de laines de chevron; — 317 cuirs de buffles; — 5 balles de bours; — 2 caisses de scamonée; 4 caisses de poil de chèvre; — 113 sacs de racine d'alifary; — 650 bustes de raisins secs; — 1 balle d'éponges; — 2 sacs de cire jaune; — 1 caisse d'escamittes.

De SALONIQUE, par la Tartane du Capitaine Bonnet, 190 balles de laine surge; — 22 balles d'abats; — 3 balles de cabans; — 3 balles de mittes; — 1 balle de cire.

De BENGAZY, par la Golette du Capitaine Daniel 148 balles de laine.

Il a été exporté de Marseille le 14 Janvier 1765, savoir:

Pour SMYRNE, par la Tartane la Victoire, Capitaine Pierre Bernard, 42 ballots de londrins seconds; — 2 ballots de londres larges; — 1 ballot de drap d'elbeuf; — 200 lb de cochenille; — 11, 653 lb d'indigo; — 907 lb de grabeau d'indigo; — 1 caisse de cartes; — 4 caisses de liqueurs; — 1 caisse d'étoffes; — 3 caisses de provisions; — 11 caisses de bonnets; — 20, 621 lb de sucre terré; — 10, 493 lb de sucre en pain; 36, 316 lb de pains de plomb; 21, 616 lb de poivre; — 3810 lb de clouds.

Pour CONSTANTINOPLE, par la Barque l'Entreprenante, Capitaine Charles Tropés, 189 ballots de londrins seconds; — 6 ballots de londres larges; — 4 ballots de draps nims; — 4139 lb de café; — 6 ballots de provisions, 118, 932 lb de sucre terré; — 14, 432 lb de sucre raffiné; — 8164 lb de sucre en pain; — 17

ballons, 9 caisses de papier; — 5 ballots de dorures; — 225 lb de cochenille; 1 caisse de velours; — 1 caisse de thorron; 1649 lb d'amandes; — 236 lb de granille; — 350 lb de tartre; — 1 barrique de pelleterie; — 1 coffre de marchandises; — 1 caisse de clinquaileries; 1 caisse de cartes à jouer; — 6614 lb d'indigo; — 7 caisses de bonnets.

DE BORDEAUX, le 26 Janvier 1765.

Prix des denrées de l'Amérique qui ont varié.

Sucre brut de Léogane, 34 à 36 # le cent; — du Cap, 32 à 33 #; — de St. Louis, 30 à 32 #; — de la Martinique, 25 à 27 #; — coton de St. Domingue, 145 à 150 #; — coton de la Martinique, 130 à 140 #; — gingembre gris, 25 # le cent.

Caffé de St. Domingue nouveau fin, 12 # 6 d à 13 # la lb; — café marchand, 11 #; — indigo cuivré fin, 6 #; — indigo marchand inférieur, 5 #; — rocou, 20 #; — cacao de Caraque, 40 # la lb.

Froment, 9 # 5 d à 12 # 10 d le boisseau pesant 120 lb poids de marc; — seigle du Pays, 7 # 15 d; — eau-de-vie, 80 # les 32 veltes.

Il est entré dans ce Port le 21 & le 24 Janvier, trois Navires, savoir; le St. Jean, de l'Isle au Moine, Me. Pradeau, venant de Rochefort, chargé de 71 barriques de sucre terré. Le tout provenant du Navire l'Aimable Mariette, Capitaine Gombaut, venu de la Martinique.

Le St. Alexis, de Bordeaux, de 200 tonneaux, Capitaine Urbain Tessier, venant de la Martinique, chargé de 193 barriques, 2 tierçons, 3 quarts & 1 barril de sucre terré; — de 61 barriques, 2 tierçons de sucre brut; — de 4 boucauds, 28 barriques, 65 tierçons, 42 quarts, 1 barril, 3 sacs de café; — de 3 quarts de café de Cayenne; — de 5 boucauds, 5 barriques, 1 quart & 1 sac de cacao; — de 2 caisses de pâte de cacao; — de 3 balles & 1 ballot de coton; — d'un grenier de canefice; — d'une cave d'huile de palmaristi; — d'une caisse d'herbes de Charpentiers; — de 9 caves & 29 caisses de liqueurs, sirops & confitures; — d'une caisse de vin de Champagne; — de 2 caisses de vin de Ville; — d'une caisse

de vin d'Orange; — d'une caisse & d'un barril de tabac.

Le Navire le *Reversy*, de Bordeaux, de 90 tonneaux, Capitaine *Pierre Lavaud*, venant de St. Domingue, chargé de 85 barriques de sucre terré; — de 45 barriques, 34 quarts de café; — de 35 barriques, 3 quarts d'indigo; — de 20 balles & ballots de coton; — de 3 caves de sirop; — d'un grenier de bois de Gayac.

DE LA ROCHELLE le 26 Janvier 1765.

Le Navire l'*Amphitrion*, venant du Port au Prince & de St. Marc, dont on a annoncé l'arrivée dans ce Port, étoit chargé de 24 barriques, 1 tierçon, 10 quarts & 4 ancras d'indigo; — de 215 barriques de sucre brut; — d'une barrique 4 quarts de sucre terré; — de 15 barriques & 58 quarts de café; — de 7 balles & 5 demi balles de coton; — de 402 billes de bois de Gayac; — d'un barril de caret.

On a appris l'arrivée du Navire la *Dordogne*, à Cayenne, celle du *Jeune Camille*, à la Martinique, & des *Deux Suzannes*, au Cap.

Il n'y a point de variation dans les prix des denrées de l'Amérique, ni dans celles du cru de notre Province.

D'HENRICHEMONT le 31 Décembre 1764.

LETTRE à l'Auteur de la Gazette.

Mon premier dessein en m'adressant à vous, Monsieur, étoit de vous prier d'insérer dans vos feuilles ma réponse à quelques difficultés qu'il a plu à l'Auteur du Journal économique, d'élever sur l'invention de ma méthode; mais comme ces difficultés ne sont que de simples opinions sans preuve, & que d'ailleurs le point important pour le public est celui de rendre cette méthode utile. Je crois ne devoir m'occuper ici que des moyens d'y parvenir (a). Un des plus surs sans doute, c'est de la perfectionner, & c'est aussi à quoi je n'ai cessé de travailler de-

(a) NOTA. La méthode dont il s'agit a pour objet la culture de la vigne dans tout le Royaume, & consiste, entre autres choses, à mettre les ceps à 4 pieds l'un de l'autre de tous sens. Elle se vend, ainsi que la Lettre que j'ai publiée depuis, chez MUSIER fils, Libraire Quai des Augustins.

puis que je l'ai publiée. Je le prouverois aisément en produisant ce que j'ai fait pour cela; mais convaincu que ma culture sera toujours bornée à l'utilité de quelques particuliers, tant qu'elle n'aura pour elle que sa seule perfection. Je suis déterminé à ne m'ouvrir sur les corrections que j'y ai faites, & les nouvelles opérations que j'ai imaginées, qu'autant que les Sociétés royales d'agriculture, auxquelles j'ai en quelque sorte dédié mon ouvrage, se feront publiquement expliquées d'une manière favorable sur les principes d'après lesquels j'ai fixé la distance que je prescris entre les ceps (b). Sans leur approbation, sans leur crédit, sans leur concours, mon projet est manqué, & tout mon travail inutile. En effet, quelle confiance le Cultivateur pourroit-il prendre dans une méthode, qui n'obtiendrait pas même les regards publics des Citoyens chargés de l'éclairer, & de lui porter les

(b) NOTA. Je borne la question aux seuls principes qui regardent la distribution des ceps, pour éviter la grande discussion que demande le reste de ma méthode, & parce que ces principes suffisent pour en prouver la certitude, ou du moins la probabilité; ces principes peuvent se réduire à deux. Le premier, reconnu de tous les temps, & quelquefois suivi, est qu'en général les végétaux acquièrent d'autant plus de force, & produisent d'autant plus de fruit, qu'ils sont moins rapprochés, & que leurs racines ont plus d'espace à parcourir. Le second prouve par mes propres expériences, ou bien plutôt par l'expérience de tous les lieux, & notamment dans tous les jardins, que dans quelques Pays, dans quelques terres, & quelque CEPAGE qu'on suppose, la vigne, dans son état naturel, étend ses racines à 2, à 4 pieds & beaucoup au-delà; d'où il suit, (& ceci mérite attention), que le moindre espace libre qu'on puisse laisser aux racines de chaque cep, est 2 pieds de tous sens, & par conséquent 4 d'un cep à l'autre. (Il me semble que ce n'est point forcer la distance.) C'est sur la combinaison de ces deux principes, que j'ai déterminé l'intervalle que je prescris entre les ceps; & non, comme on le suppose mal-à-propos, d'après la méthode Angloise, les vignes en JOAILLES, & les tentatives obscures & souvent mal faites de quelques Particuliers.

découvertes qui peuvent adoucir sa misère, & lui faire envisager un sort plus heureux? J'ai donc tout lieu de me promettre des Sociétés d'agriculture, qu'elles voudront bien prononcer sur ma nouvelle combinaison. Si le succès en est certain, il est juste de l'admettre; si le succès est incertain, mais probable, mais possible (ce qu'en adoptant les principes, on ne contestera apparemment pas) en ce cas on ne peut mieux faire que d'en répéter les expériences dans les différentes Provinces & dans les différens vignobles du Royaume. C'est le vœu en termes formels de l'Académie Royale des sciences (c). Ce doit être celui de tous les vrais Citoyens; & ce sera celui des Sociétés d'agriculture dévouées d'une manière spéciale au bien particulier du cultivateur, & au progrès général de l'agriculture. N'en doutons point; elles employeront tout leur zèle, elles mettront toute leur activité à répandre la connoissance de la nouvelle méthode, à en pratiquer, à en étendre, à en faciliter, à encourager les expériences: & peut-on faire moins pour une culture également intéressante pour le Cultivateur, pour toute l'agriculture, pour le commerce, pour le Roi & pour l'Etat (d)? Pour ne pas tenter les hasards, dans des circonstances importantes, ce n'est point assez de douter du succès, il faut encore qu'il soit démontré impossible. Il seroit donc hors de place de m'opposer les inconvéniens qui pourroient se rencontrer dans ma culture; car, 1°. où n'y en a-t-il pas? 2°. Qu'importe qu'il y en ait, pourvu qu'ils soient moindres que les avantages? 3°. Comment les connoître, sinon par la voie de l'expérience? 4°. Pour couper court à toute tracasserie à cet égard, je déclare publiquement, (moi qui depuis trois ans au moins pratique ma méthode, à peu près dans toutes les sortes de terre qu'on peut imaginer (e),) qu'elle n'a sur-

(c) NOTA. Voyez ces deux certificats en suite de la lettre dont j'ai parlé plus haut.

(d) NOTA. Voyez les avantages de ma culture dans l'ouvrage & dans la lettre déjà cités.

(e) NOTA. Cette observation sera ma seule réponse aux futilités & aux contradictions des personnes qui n'osent combattre di-

tout, à la faveur de mes nouvelles opérations, aucun inconvénient ni sur les frais de culture, ni sur la maturité [f], ni sur la qualité, ni sur la quantité; enfin, sur d'autres objets dont il seroit trop long de faire ici l'énumération, & qu'au contraire elle a dans tous les points des avantages inestimables sur toutes les autres cultures.

Qu'après cela il reste encore des difficultés, c'est ce qui pourroit être; mais outre que je n'en vois aucune qu'on ne puisse surmonter aisément, c'est qu'il doit suffire que les grands objets soient assurés, & que ma culture en général soit plus parfaite, & incomparablement plus avantageuse que les cultures ordinaires; c'est ce que je suis en état de certifier, par la continuité du succès de mes expériences, quelques imparfaites qu'elles aient été jusqu'à présent.

DE DUNKERQUE, le 27 Janvier 1765.

Prix des grains.

Le bon bled blanc vaut actuellement 19 à 21 liv. la razière, pesant 240 livres poids de marc. Le bled rouge, 16 à 17 livres; graine de lin, 20 à 21 livres; fèves pour les chevaux, 11 à 12 # la razière.

DU HAVRE le 27 Janvier 1765.

Prix courant des denrées au Havre.

DE St. DOMINGUE.

Sucre première sorte, il n'y en a point; —

rellement mes principes, cherchent par des voies détournées à en éluder la conséquence, en imaginant des distinctions sur les différentes qualités des terres, comme si en général il y en avoit, où la vigne ne pût étendre ses racines à 2 pieds de tous sens, & beaucoup au-delà. En vérité, pour former de pareilles objections, il faut, ou faire bien peu de réflexions, ou avoir bien peu de connoissance de la vigne.

(f) NOTA. Pour ne point laisser d'inquiétude sur cet article important, je crois devoir assurer qu'à la faveur de mes expériences, j'ai saisi les vrais principes de la maturité en général, inconnus ou au moins douteux jusqu'à présent, à en juger par les méprises & les erreurs des Auteurs qui sont d'ailleurs très-estimés dans l'agriculture.

2e. 60 à 62 # le cent; — 3e. 54 à 57 #; commun, 50 à 53 #; — têtes 4; à 46 #; brut, 35 à 37 #; — coton, 185 à 190 #; bois de Campeche, 18 à 20 # le cent. Caffe fin verd, 14 # la lb; — marchand, 13 à 13 # 6 d; — ancien, 12 # 6 d à 13 #. Il n'y en a point de jaune; — indigo cuivré, 6 # 10 d à 7 #; — mélangé, 7 à 7 # 10 d; — violet & bleu, 8 à 8 # 10 d; — bleu pur, 9 à 9 # 10 d; cacao, 16 à 17 # la lb.

DE LA MARTINIQUE.

Il n'y a point de sucre de la première sorte; — 2e. sorte, 56 à 59 # le cent; — 3e. 54 à 55 #; — commun, 48 à 49 #; têtes, 40 à 42 #; — brut, 30 à 33 #; — coton 170 à 175 # le cent.

Caffe fin verd, 16 à 16 # 6 d la lb; caffe marchand, 15 à 15 # 6 d; — ancien, 15 # la lb.

Il est entré dans ce Port le 18, jusques & compris le 27 Janvier, le Navire Anglois le *Heros* Capitaine *Brailhwaite*, venant de Glasgow, chargé de 422 boucauds de tabac.

Le Brigantin Anglois le *Salisbury*, Capitaine *Brougest*, venant de Corck, chargé de 725 barrils de bœuf; — d'un demi-barril de langues; — de 220 frequins de beurre; de 100 caisses de chandelles; — de 3 balles de vin.

Le Bateau Hollandois le *Crayestein*, Capitaine *Jacob Maasdi*, venant de Fleffingue, chargé de 9 futailles de garance; — de 2 paquets de baleine; — de 10 pièces d'huile de poisson; — de 4 futailles de céruse; — de 10 futailles de soufre; de 1505 fromages; — de 2 morceaux de bois rouge.

Le Senau le *Romain*, Capitaine *Poitewin*, venant de la Martinique, chargé de 10 barriques, 7 quarts de sucre blanc; de 17 barriques, 3 quarts de sucre commun; — de 48 barriques, 5 tierçons, 1 quart de sucre brut; — de 101 barriques, 53 tierçons, 105 quart & 51 sacs de caffe; — de 26 balles & 1 baillot de coton.

Le Sloup la *Bonne Société*, Capitaine *Moley*, venant de Bordeaux.

Il est sorti de ce Port le 22 & le 23 Janvier, le Navire la *Favorite*, Capitaine *Garnot*, allant à la Martinique.

Le Dogre l'*Amitié*, Capitaine Boudin, allant à la Guadeloupe.

Le Navire le *Laverdy*, Capitaine Desfaux, allant à la côte d'Angole.

Le Navire les *Bons Amis*, Capitaine Lejoille pere, venant de Marseille ici, a relâché le 9 de ce mois à l'Isle Lundey, dans la manche de Bristol. Ce Capitaine écrit qu'il y aura des avaries dans son chargement.

Prix des grains à Montivilliers le 24 Janvier.

Bled, 23 à 24 # 10 b le sac, pesant 360 lb; — seigle, 12 # le sac, pesant de 330 à 336 lb; — orge, 8 # 10 b à 8 # 15 b la mine, pesant 200 lb; — avoine, 5 # la mine, pesant 120 lb, le tout poids de marc.

NAVIRE en armement.

Le Navire la DAME FORTUNE, du port de 200 tonneaux ou environ, armé de 6 canons & autres menues armes à proportion, 20 hommes d'équipage, commandé par le Capitaine E. Fosse, est actuellement en charge dans ce Port pour aller au Cap François & St. Marc, & partira dans le courant de Mars prochain. Ceux qui voudront y passer ou charger des marchandises à fret, s'adresseront à Paris à MM. Papeliers & Eberts, Banquiers, place des Victoires; — à Rouen, à M L. Dumarest, Marchand rue gros horloge; — au Havre, à M. Michel Gouvain ou au Capitaine.

Le Capitaine Boutard, commandant le Brigantin la *Sirene*, arrivé de Lisbonne sur notre rade le 23 de ce mois, après 12 jours de navigation, rapporte que le Sennau la *Reine des Anges*, Capitaine Lefot, sorti de ce Port & allant à Cadix, s'est perdu le 6 Janvier à 5 heures du matin dans la baye de Peniche, à 15 lieues au N. de Lisbonne. Le Navire s'est ouvert en deux, & 2 hommes de l'équipage ont péri. On a sauvé la moitié du chargement tout avarié.

Le même Capitaine ajoute que le Brigantin le St. *Joachim*, Capitaine Debray, sorti de ce Port le 22 Nov. allant au Port-au Prince, a relâché à Lisbonne le 5 ou le 6 Janvier. Ce Navire étoit en très-mauvais état, ayant reçu un coup de vent terrible au Nord des Açores pendant les

Fêtes de Noel. Que tout l'équipage de ce Bâtiment étoit malade ou estropié.

Extrait d'une lettre de Rotterdam, adressée au Havre, du 15 Janvier 1765.

» On apprend que le Navire Hollan-
» dois la *Marie-Elizabeth*, Capitaine Jo-
» hannes Carstens, chargé de sucre & de
» fruits, sorti du Havre le 7 Janvier & al-
» lant à Rotterdam, a échoué le 8 à 5 lieues
» du Fanal, proche de Douvres. On es-
» pere sauver la cargaison & le Navire.

Extrait d'une lettre de Plymouth, du 8 Janvier 1765.

» Je suis obligé de vous annoncer le
» malheur qui est arrivé au Navire la
» *Dunkerquoise*, Capitaine Pesséy, de Dun-
» kerque, venant de Marseille pour le
» Havre de grace; il a donné à la côte
» le premier de ce mois, environ à six
» lieues de ce Port. Dans un quart d'heu-
» re (après avoir touché sur les rochers) il
» a été brisé. La cargaison consistant en
» savon, en huile, en coton, &c. a été per-
» due ou enlevée par les gens du Pays.
» Je fais mes efforts pour en faire ramasser
» quelque chose, je vous ferai part dans
» son temps de ma réussite. Le Capitaine
» Pesséy qui s'est sauvé avec 5 personnes
» de son équipage, on tout perdu, n'ayant
» pas eu le temps de sauver les papiers &
» connoissemens, &c. Sept autres de cet
» équipage ont péri.

DE ROUEN, le 30 Janvier 1765.

Il est sorti du Port de cette ville du 15 au 30 Janvier, les Navires la *Jeune Marguerite*, Capitaine Denis Obbedeher; la *Ville de Rotterdam*, Capitaine Warner Pieters; — la *Marguerite & Marie*, Capitaine Maartens Vanholm; — la *Demoiselle Aleta*, Capitaine Sisse Wits, & la *Demoiselle Marie*, Capitaine Quibel, allant à Rotterdam, chargés de 736 paniers de verres à vitres; — de 142 mannes de charbon; — de 2194 bottes de vaude; — de 433 lb de siamoise fil & coton; — de 845 lb de confitures; — de 208 lb de beurre; — de 4 caisses de meubles; — de 57 monts de plâtre; — de 6 barrils de fruit; — de 8 paniers de navets, — de 188 pièces de toile cirée; — de 840 bouteilles de vin; — de 2 caisses de soie.

ries; — de 113 ^{lb} de poil de lapin; de 35 ^{lb} de fromage du Pays; — de 18 ^{lb} de cordes d'arçon; — de 3 barrils de rouge brun; — de 45 douzaines de peaux de moutons; — de 4 grosses, 8 douzaines de peaux en parchemin; — d'une caisse de tableaux; — de 625 ^{lb} de prunes cuites; — de 90 ^{lb} de fayance; — de 1520 ^{lb} de mercerie; — de 3000 ^{lb} de riz; — de 20 ^{lb} de mouchoirs fil & coton; — de 2 caisses de bois de chaises & de clous dorés; — de 2 demi-gonnes & 1 quart de biere.

On a lancé à l'eau, du quai de la batisse de cette Ville, Jeudi 24 de ce mois, le Navire le *Miremesnil*, de 200 tonneaux, Armateurs MM, *Berat pere & fils*; — ce Navire est de la construction du S^r. *Hubert*, qui continue de mériter par son talent supérieur en ce genre, les applaudissemens de tous les connoisseurs.

A V I S.

On propose une Terre & Seigneurie à vendre en Franche-Comté, en toute Justice, haute moyenne & basse, mixte & impaire & territoriale; elle s'étend sur dix Villages avec de très-beaux droits. On garanti les revenus de cette Terre à 3500 par an exempts de toutes charges. Ceux qui voudront faire cette acquisition, le propriétaire leur donnera toutes les facilités nécessaires. On la vendra sur le pied de 3 pour cent de revenu. Si elle peut convenir à un Négociant, on pourra prendre des marchandises en payement, pour une partie de la somme, une partie comptant & le restant en rente. Si l'acquéreur souhaite, il en aura la jouissance, à compter du premier Janvier 1765. S'il ne se soucie pas d'en prendre possession tout de suite, le Propriétaire la vendra chargée d'usufruit envers lui pendant le temps qu'on conviendra, à la charge par le vendeur d'en rendre 3500 liv. par chaque année, pendant que l'usufruit durera, à celui qui en fera l'acquisition. Il faut s'adresser au *Sieur Dufresne*, Directeur Général de la Gazette de Commerce à Paris, qui communiquera le dénombrement, & qui indiquera le Propriétaire, ou le Procureur spécial avec lequel on pourra traiter.

Etiage de la Riviere de Saint.

Le Lundi 28 Janvier, la Riviere étoit à 5 pieds; le 29, à 4 pieds 10 pouces; le 30, à 4 pieds 8 pouces; & le 31, à 4 pieds 6 pouces.

Le Vendredi premier Février, à 4 pieds 4 pouces; le Samedi 2, à 4 pieds 2 pouces; le & Dimanche 3, à 4 pieds au-dessus des plus basses eaux.

PAIX DES GRAINS vendus dans la Halle de Paris le Vendredi 1^{er}. Février 1765.

Froment, le septier,	H	B	H	B	A
pesant 240 ^{lb} . . .	15	5	à 16	10	
plusieurs ont vendu	13		à 15		
Seigle le sep. 230 ^{lb} . . .	7		à 7	5	
Orge, le sep. 190 . . .	7		à 7	10	
Avoine le sep. 290 . . .	15		à 17	15	
Vesce le sep. 300 . . .	10		à 11		
Millet le sep. 280 . . .	16		à 19		
Navette le sep. 280 . . .	27				
Chenevis le sep. 165 . . .	13				
Lentilles	12		à 30		
Lentilles à la R ^e . . .	18				
Haricots	15		à 25		
Haricots ronds . . .	16	10			
Pois verts	14		à 32		
Pois gris	12				
Pois blancs					
Féverolles	13		à 14		
Feves Suisses	14		à 17		
Feves de Marais . . .	16				
Sarazin	8				
Senevé					
Genièvre					
Farine blutée, le					
boisseau	21	B	à 28	B	A
Remoulage	20		à 30		

PAIX DES GRAINS vendus en sacs sur le Port de la Grève, du 31 Jan. au 1^{er}. Fév.

Froment, le sept.	15	H	B	à 16	H	10	B
plusieurs ont vend. . .	13			à 14			
Seigle.							
Orge.	7		10				
Vesce.	12						
Avoine en sacs.	15		10	à 16		10	
Avoine en banne. . . .	15			à 15		10	
Farine blutée, le							
sac pesant 325 ^{lb} . . .	31						

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS A PARIS.

Février 1765.	Du Vendredi 1 ^{er} .	Du Samedi 2.
Actions des Indes.	{ an. 1180 1 ^{re} a.	
Emprunts de la Compagnie.		
Promesses de la Compagnie.		
Actions des Fermes.	980	
Troisième Loterie Royale.		
Lots de la troisième Loterie.		
Duplicata de la troisième.		
Amortissement.	10	
Deux sols pour livre du Dixième.		
Annuités.	428	
Coupons d'Annuités.	85	
Emprunt de 50 millions.	13 $\frac{3}{4}$	
Colonies, 1759.		
Récépissé des Monnoies.		
Époques.	5 ^e . 13. 10 ^e . à 12 ^e . 18	
Canada	37	
CONTRATS.		F E T E.
Sur la Ville.		
A 4 p $\frac{0}{0}$		
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Cuir.	48 $\frac{1}{2}$	
A 3 p $\frac{0}{0}$ sur les Postes.		
Bretagne.		
Languedoc.		
Bourgogne.		
Sur le Clergé.		
Tailles { Généralité de Paris.		
{ Généralité de Province.		
Comp. des Indes à 4 p $\frac{0}{0}$	37	
CHANGES.		
Amsterdam.	56 $\frac{1}{2}$	
Londres.	30 $\frac{1}{2}$	
Hambourg.	178 $\frac{1}{4}$	
Madrid.	15 5 6	
Cadix.	15 5	
Livourne.	95	
Lyon, Rois.	$\frac{1}{2}$	

A V I S.

Cette Gazette paroît deux fois par semaine, le Mardi & le Samedi : on y insère gratis tous les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement est de 24th par année qui se payent d'avance. Il faut s'adresser pour le tout au Sieur DUFRESNE, Directeur général, au Bureau rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & des ports de lettres.

Les personnes qui ne voudront point s'abonner, pourront les envoyer chercher au Bureau, à raison de 5 sols la feuille, contenant 8 pages.

A PARIS, de l'imprimerie de KNAPEN, au bas du Pont S. Michel. 1765.

S U P P L É M E N T

A LA GAZETTE DU COMMERCE

Du cinq Février 1765.

EXTRAIT d'une lettre de Cadix du 8 Janvier 1765.

Nous avons eu la nouvelle de la Vera Cruz, que le convoi parti d'ici le 4 Septembre, étoit bien arrivé le 1^{er} Novembre. Les Vaisseaux de guerre sont attendus ici de retour en tout mars, & devront être riches.

IDÉE GÉNÉRALE du commerce & de la ville de Nantes, avec la liste des Négocians de cette Place.

NANTES tient un rang considérable parmi les principales villes de commerce de l'Europe : située presqu'à l'embouchure de la Loire, qui partage la France en deux parties, elle est unie à la Seine par des canaux qui lui procurent le double avantage d'avoir une communication facile avec les Provinces de l'intérieur du Royaume, & par mer elle en a une avec le monde entier ; malheureusement les droits, les péages & les gênes que l'on éprouve sur la Loire, empêchent le commerce de Nantes de devenir le plus florissant de toute la France.

Les Négocians de cette Place ont eu une part considérable à l'établissement de la Colonie de St Domingue, & sont presque seuls, la moitié du commerce de cette Isle. En temps de paix, il n'y a guere d'années qu'ils n'y introduisent dix, onze & jusqu'à douze mille Noirs, qui produisent des retours immenses en marchandises & en piastres.

Les objets principaux du commerce de Nantes, consistent principalement dans les denrées des Colonies, telles que le sucre, le café, le coton, l'indigo, le cacao, le rocou, &c. qui sont vendues, tant à l'Etranger que pour la consommation du Royaume, & particulièrement les su-

crs bruts pour les Rafineries de la Loire.

Les productions du Comté Nantois, ainsi que du reste de la Bretagne, dont il fait partie, sont les vins, les fromens du bas de la riviere, qui sont excellens, les eaux-de-vie, les sels, plus propres aux salaisons que ceux des autres Pays, étant moins corrosifs, le fer, l'acier, le plomb, le charbon de terre, le miel, la cire, le lin, & sur-tout les toiles de toutes espèces que l'on envoie aux Colonies Françaises, en Espagne & autres Pays étrangers.

Cette Place tire actuellement beaucoup de bleds, de vins & de fruits par la Loire, qu'elle fait passer au Midi & au Nord de l'Europe : elle tire aussi beaucoup de salaisons de l'Etranger, & particulièrement d'Irlande ; le Nord lui fournit divers articles qui entrent dans la construction & l'équipement des Navires.

Il seroit absolument impossible de pouvoir spécifier le genre de commerce de chaque Négociant de cette Place, puisqu'il n'y en a guere qui soit restreint à une seule branche : presque tous sont celui des Colonies ou de Guinée, presque tous sont intéressés dans les armemens pour ces deux destinations ; il y en a même beaucoup qui ont établi des maisons de commerce à St. Domingue & à la Martinique : la commission fait encore un objet principal du négoce de cette ville. On peut avancer sans ostentation, que les affaires s'y traitent avec toute la candeur, la franchise & la bonne foi possibles : les vendeurs & les acheteurs négocient directement ensemble sans écriture & souvent sans témoins, & il est sans exemple qu'aucun marché y ait été nié. Le commerce des assurances qui, de sa nature, est fort susceptible de contestations, y occasionne très peu de procès : les Parties y préfèrent presque toujours la voie

de l'arbitrage : les faillites y sont fort rares : la guerre dernière qui a causé des pertes immenses à cette Place, n'y en a fait éclater que très-peu, les Négocians s'étant mutuellement aidé de leur crédit & prêté une main secourable. Il y a plus, le failli est assuré de trouver grace dans ses malheurs, à moins qu'il n'y ait contre lui des preuves d'infidélité.

La construction des Vaisseaux forme encore une branche principale du commerce de Nantes ; mais cet objet ayant déjà été traité dans votre ouvrage, on n'en parlera pas davantage.

Quant à la Ville, proprement dite, située dans une position agréable & dans un air sain, l'excès du chaud & du froid, s'y fait rarement sentir. Trois rivières baignent ses murs, & ses faubourgs, la Loire, l'Herdre & la Sèvre. Les édifices, sur-tout ceux habités par les Négocians, y sont magnifiques : les dehors & les dedans répondent au goût & à l'opulence de ceux qui les ont fait construire, & actuellement on en bâtit plusieurs autres qui surpasseront de beaucoup en magnificence ceux déjà construits. Cependant il manquoit une promenade publique à cette ville, & ce n'est que depuis quelques années que le cours des états a été fait sous les auspices de M. le Duc d'Aiguillon, commandant en chef en Bretagne, à qui Nantes doit la plupart des embellissemens déjà faits, & devra ceux que ce Seigneur se propose encore d'y faire faire. Enfin les plaisirs & les commodités de la vie s'y trouvent rassemblés en foule : aussi tous ces avantages réunis ont-ils engagé beaucoup d'étrangers, d'Américains & même de Négocians du Royaume à venir faire leur séjour en cette ville qui s'embellit de jour en jour, & devient de plus en plus brillante.

Mais pour revenir à ce qui concerne la partie du commerce, après le détail ci-dessus, vous voyez, Monsieur, qu'il est impossible de vous donner une idée certaine de celui de chaque Négociant en particulier, puisqu'il n'en est guère qui n'entreprennent toutes sortes de branches, jusqu'aux assurances mêmes ; car l'un assure, & à l'instant se fait assurer lui-même : cependant pour déférer à votre invitation, vous trouverez ci-après la liste par ordre alphabétique, qui est le plus natu-

rel, de tous les Négocians de cette Place. Je dois vous prévenir qu'il n'y en a aucuns sur cette liste qui ne fassent le commerce avec honneur, en pleine bourse, & plus ou moins selon leur fortune & l'étendue de leurs correspondances. On a eu soin d'apostiller d'une * ceux qui ont passé par les charges de Juges & Consuls, & si par événement il s'y trouvoit quelque omission, on se fera un devoir de la réparer par un supplément.

M E S S I E U R S.

A. Allotte de la Fuye ; — veuve André & Wlieghe ; — Andrieu freres ; — Archambault ; — Arnous pere & fils (& aussi Constructeurs de Navires) Affelin ; — Audat ; B. Babut Junior & Compagnie ; — Bailly l'ainé ; — Bainville (& aussi pour les toiles) Ballan aîné & Ballan fils ; — Baudichon & Brée (tenant les Corderies) Beauvais ; — Razeau ; — Beauvois (& aussi pour les toiles) P. Bernard, Berthault & Landaluxe ; — Berthault l'ainé ; — Berthomé l'ainé ; — * Berronette ; — Berthrand de la Clauserie ; Berthrand de Cœuvre ; — Bettinger (pour la tannerie à la Liégeoise) ; — Boisgerard ; Bonin de Beaupré ; — Boutrgault du Courai ; — Bourgerel le Prévost ; — Bourmaud freres, (Constructeurs) ; — Boutevilain & Wooters, (tenant la Verrerie) ; — * Bouteiller ; — Breton freres ; — Broudon, Breneau, (pour les fers) ; — Bucquoy ; — * Budan & fils ; — Bureau ; — C. * P. Cadon ; — * N. Charat ; — * Chaurand ; — * M. Chiron ; — Canel ; — Carron ; — Chanceaulme freres ; — C. Chancerel ; — Chancerel & Sarrebourse ; — Chancourtois Beguer ; — veuve R. Chauvin ; — * F. Corineau ; — Christiany ; — Laporte & Compagnie ; — Clanchy ; — Clarke ; — Castlier (pour les toiles) ; — Coleno ; — Colins & Bedert ; — D. * Daniel du Tryer ; — Darreche freres ; — David Boissonniere & Vallet ; — Decoëne ; — Stanislas Decroix & Compagnie ; — Deguer ; — d'Haveloose & Meckenhauser ; — * Deluyne ; — * Deluyne de la Bousliere ; — * Deseigne, Drouin & Dulac ; — * Defridellieres Leroux ; — Delavondiniere ; — Delafelle ; — veuve Delmas ; — Delmure (Rafineur) ; — Demarville ; — Deslandelles ; — Deucher ; — * D. Deurbroucq ; — S. Deurbroucq ; — Di-boisne ; — Douault ; — Doudet & Rivet ; — Doré du Perron ; — Drouet ; — * Chr.

Drouin; — Ducamp; — Dupin; — Duplessis-Porteau; — Dupoirier fils; — Durbé; — Dussault; — E. * Espivent de la Villeboisnet; — Edelin; — Exaudy de Kerbignot; — F. Fleury; — * L. Forget; — P. Forget; — J. Fourcade; — Fourcade & Dupin; — * Foucault; — Fournier; — Froust; — G. Gallon freres (Rafineurs); — Galwey; — Gamert & Compagnie; — Gagnier du Carroir freres; — F. Gauvin; — veuve R. Gesslin & fils; — Glemeau; — S. Geay; — Gerbier & Compagnie; — * G. Grou; — * E. Grou; — Grou Senicourt; — Gruel; — F. Guibault; — Guillon; — Guyart du Pierret; — H. Hamart & Lamaigner; — J. Hardy; — Hottet; — Hoys; — F. Huguet; — L. Huguet; — Hellin; — Hotissier; — J. * S. Jary (propriétaire des mines de Charbon de terre); — Jognes freres; — * Joubert du Collet (Maire actuel de Nantes); — I. Isenbert; — K. Kerangon & Durand; — Kervegan; — Keil; — Kuster & Peloutier; — L. veuve Labaye & Brouard; — Lallart; — Landeau; — Larralde; — Laffalle & Van-Miert; — * M. Lafnier; — Lathebaudiere; — Lavigne & Simon; — * Lebourg; — Lecomte; — Leclerc; — Lecog; — * P. Lejeune de la Vincendiere; — * C. Lejeune du Perray; — * Lemasne frere; — R. Lemonnier; — * Libault; — Lientaud de Troisville; — * F. Lory; — C. Lory; — Lourmand & Fruchard; — Luker; — veuve Lemasne & * J. Praud; — M. * J. Marco-relles; — Martels; — Maublanc; — Maugars; — Maupassant; — H. Mercier; — Mesnard; — * Aug. Michels; — * Millet; — Minyer & Compagnie; — Misprenue; — * J. Montaudouin; — Montmariet; — Mosneron; — Mullon; — Murphy freres; — O. Odette pere & fils; — Orry; — * Oshieil; — P. Pasquier de la Prée; — Perée de la Villestreux; — * Perrissel pere & fils; — J. Pinard; — Piveteau; — Plombart & Legris; — Plumart de Rieux; — * Portier freres; — Praud de la Gerardiere; — Prebois (Constructeur); — Pronfack de Langlade; — Prevôt (Rafineur); — R. Provôt; — Q. Querard; — R. * Rabiteau; — Rapet; — Rice; — G. Richard; — Rigault; — Richer de la Haye; — Richeux (& pour les toiles); — N. Roche; — M. Roche; — F. Romanet; — Ad. Romanet; — Jacq. Roze; — * Rozée; — S. Schweighauser; — Seewals & Hey; — Seyler & Berfeth; — Sevin; — Serven;

Soubigaray fils; — Sterling & Compagnie; — T. Taillefer de la Bouchardiere; — Tarvonillet & André; — F. Terrien; — * R. Thiercelin; — E. Thiercelin; — Tobin f. veuve Tollenare; — F. Tollenare; — Touchy; — Trochon; — Tual; — V. Vanasse; — Vanberchem; — Vantobart & Prèle; — Vatar des Aubiers; — W. C. Walsh; — Wor & Compagnie; — Wilwelsheim.

LETTRE à l'Auteur de la Gazette.

Je n'ai point encore lu de lettre, Monsieur, aussi sagement & aussi solidement écrite que celle de votre Gazette N^o. 102, sur la matiere tant de fois discutée, du taux de l'intérêt de l'argent. Les vrais principes y sont victorieusement démontrés, on ne peut les développer avec plus de force, & il seroit à désirer qu'une aussi bonne plume nous donnât souvent de ses productions, elles porteroient la lumière & la conviction sur tous les objets qu'elle traiteroit. Voulez-vous bien, Monsieur, l'engager à résoudre un problème sur lequel il a déjà jetté quelques idées dans son excellente lettre. C'est la combinaison des 4000 #, partagées entre 4 détailliers, ou mises en valeur par un seul.

L'Auteur auquel je donne de si justes éloges, nous dit, » que croire le partage plus avantageux à l'Etat, est une » opinion qui blesse essentiellement les » vrais principes économiques.

Cependant elle a été adoptée par des membres très respectables de l'administration, & je vais exposer l'historique d'un fait majeur relatif à cette opinion, afin que votre correspondant puisse juger non-seulement d'après les principes du raisonnement, mais encore avec le flambeau de l'expérience.

Une fabrique très-riche étoit entre les mains d'un petit nombre de bonnes maisons très-accréditées dans l'intérieur du Royaume & à l'Etranger. Les Ouvriers partageoient la prospérité des Négocians; le canton acquéroit successivement des richesses, mais on ne voyoit que celles des moteurs de ce commerce prospérant. Peut-être n'y porta-t-on point envie, & que le seul amour du bien public inspira l'idée du partage; ainsi écartant toutes vues de malignité, je me borne à la simple exposition du fait, un inspecteur homme d'esprit fut appelé dans cette fabrique; il

crut raisonner en homme d'Etat en répandant par tout.

» Qu'il falloit chercher à diviser les richesses des maisons les plus opulentes, » que 100 Citoyens faisant entr'eux les 5 » millions de commerce, rendroient plus » à l'Etat par leur contribution à l'impôt » général, que dix négocians riches. Qu'il » falloit donc encourager tous ceux qui » voudroient prendre part dans ce commerce, & obtenir pour eux des faveurs » du Ministère.

D'après ce raisonnement qu'il appuyoit de calculs spécieux, l'Inspecteur anima les nouveaux Commerçans, il y en eut de tous les Etats, sans crédit, sans fonds, sans correspondans. On prévint les résultats. On annonça au Promoteur de ces établissemens sans baze, qu'ils seroient la ruine des Ouvriers, & le bouleversement de la fabrique. On lui présenta le riche tableau des maisons héréditaires de commerce chez les Hollandois & chez les Anglois, nos maîtres autant que nos rivaux dans cette partie. On lui démontra qu'on ne pouvoit soutenir la concurrence avec les étrangers, dans les grands marchés de l'Europe & de l'Amerique, qu'en conservant de gros capitaux chez les Commerçans, parce qu'un Capitaliste qui gagne 6 pour cent sur un million, s'enrichit successivement par un profit de 60 milles livres, tandis qu'un homme sans fond qui paye 5 pour cent pour l'emprunt, & qui n'en gagne que 10 sur 100 mille liv. (proportion de 10 Négocians à 100) ne profite que de 5000 #, quoiqu'il ait fait payer à l'acheteur 4000 # de plus que n'auroit fait le Capitaliste.

Gain à 6 pour cent sur 100 mil-
les livres, L. 6000 #

Gain à 10 10000

Que les 5000 # qui restent à l'Emprunteur ne servent qu'aux frais de sa maison. Qu'il n'amasse jamais rien, qu'il ne peut jamais faire qu'un commerce précaire, incertain, & que le moindre malheur détruit son établissement, & porte le trouble & la ruine chez les pauvres Fabricans ses créanciers. On ajoutoit à cette démonstration que les seules maisons riches étoient capables d'acheter dans tous les temps, besoin ou non, non-seulement pour employer leurs fonds, mais encore pour soulager les Ouvriers, dans

les circonstances de suspension de commerce. Que les dernières guerres en avoient fournies nombre d'exemples. Que le tremblement de terre de Lisbonne en 1755, auroit écrasé cette Fabrique, si elle eût été entre les mains de pauvres Négocians, par les pertes qu'elle y souffrit, & enfin, que tout commerce d'exportation ne peut se soutenir qu'avec un fond de richesses personnelles & non d'emprunt, quand on craint la concurrence, & c'étoit le cas de la fabrique en question, imitée en Suisse & en Silesie, pour la majeure partie de ses ouvrages.

A toutes ces raisons on opposoit cette combinaison, » 10 maisons riches payent à » l'Etat pour leur industrie, capitation & autres impôts 1000 # chacun, L. 10000 #. » cent petits marchands payeront 150 #, » & donneront 15000 #. S'ils n'avoient » point formés d'établissement, ils seroient » restés garçons de magasin & célibataires, » la population y auroit perdu, & cette » considération (la seule qui paroisse suspendre la balance) doit déterminer le » Ministère à encourager par des bienfaits » tous les nouveaux établissemens.

Ce système a prévalu, mais les prédictions de malheurs se sont réalisées. On a vu éclore de toutes parts des banqueroutes énormes. On les ignoroit dans cette fabrique, elle a perdu en 5 ou 6 ans, 3 à 4 millions; ses débouchés secrets ont été dévoilés chez l'Etranger, par l'ineptie & l'imprudence. Elle éprouve actuellement une diminution sensible, & elle ne se relèvera peut-être jamais, des coups qui lui ont été portés par l'inconduite des nouveaux établis.

DE PARIS, le 2 Février 1765.

Le onzième tirage de la troisième loterie royale établie par Arrêt du Conseil du 11 Novembre 1755, a été fait en la manière accoutumée, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, les vingt-six, vingt-huit, vingt-neuf & trente Janvier 1765, le lot de vingt mille livres est échu au N°. vingt-un mille neuf cent quatre; — celui de dix mille livres au N°. dix mille neuf cent soixante & quinze; — le lot de quatre mille livres, au N°. trente quatre mille trois cent soixante & dix, & le lot pour l'appoint de onze cent trente six liv. au N°. 1211.

GAZETTE DU COMMERCE,
DE L'AGRICULTURE
ET DES FINANCES.
ANNÉE 1765. Du Samedi 31 Août.

AGRICULTURE.

EXTRAIT

D'UNE LETTRE

De M. Fontanes, Inspecteur des Manufactures du Poitou, & de la Société Royale d'Agriculture de la Rochelle, aux Auteurs de la Gazette d'Agriculture, Commerce, &c.

DE NIORT, le 20 Août 1765.

MM. dans mon mémoire qui a pour titre : *Moyen d'augmenter les laines en France*, & qu'on a inséré dans la Gazette du 13 Juillet, N^o. 13, & dans celle du 20, N^o. 15, il s'est glissé une faute (a) qu'il est intéressant de corriger.

On me fait dire; le peu de laine que nous possédons à proportion de nos besoins, nous forcent d'en tirer du Piémont, de l'Italie, & même du Levant: & mon Mémoire porte; le peu de laine que nous possédons nous force d'en tirer d'Espagne, du Levant, & même d'Angleterre qui nous en fournit, malgré la peine de mort encourue par ceux qui en sortent. Je me suis gardé de dire que nous en tirions du Piémont, parce qu'il ne nous en fournit

(a) Nous croyons devoir avertir le Public que le reproche de M. Fontanes ne nous regarde point, puisque nous n'étions point encore chargés de rédiger cette Gazette.

pas; mais je n'ai point oublié l'Espagne d'où nous en tirons beaucoup. . . .

J'espère que vous voudrez bien insérer dans votre Gazette, ce que je vais mettre avec des guillemets.

» J'ai lu, Messieurs, dans votre
» Gazette N^o. I. à l'article de Rouen,
» que M. d'Ambournay, Intendant du
» Jardin de Botanique, & membre de
» l'Académie des Sciences, Belles-Lettres
» & Arts de cette Ville, présenta à la
» Compagnie le 30 Avril dernier, un
» écheveau de coton teint en rouge avec
» les racines d'une plante dont le nom
» botanique est *cruciata lusitanica latifolia glabra flore albo*. La couleur de
» cet écheveau a paru aux membres de
» l'Académie aussi belle que celle que
» l'on obtient par la garance. M. d'Ambournay assure dans son Mémoire
» qu'elle supporte les épreuves les plus
» décisives, & que d'ailleurs la plante est
» facile à multiplier, croît sans soin, &
» résiste mieux aux gelées que la garance.

» Nous observons sur cette découverte, qu'en cherchant la garance en Poitou, nous y vîmes la *cruciata lusitanica latifolia glabra flore albo*, & encore plusieurs espèces de caille-lait; mais nous reconnûmes en même tems que si la racine de ces plantes donnait des couleurs approchantes de celle de la garance, elle en fournissait une quantité beaucoup moindre, & c'est ce qui nous fit proposer la garance pour pépinière du Bas Poitou. Nous pour-

» rions n'avoir pas rencontré la même es-
 » pece de *cruciata* qu'a découvert M.
 » d'Ambournay; la définition qu'il donne
 » de cette plante n'en comprenant point
 » les caracteres, elle nous laisse dans
 » l'incertitude.

» Nous prions donc ceux qui, sur l'a-
 » vis de ce zélé Citoyen, ont fait quel-
 » que expérience sur la plante qu'il a
 » nouvellement découverte, & sur tout
 » M. d'Ambournay, de nous la faire par-
 » faitement connaître en l'indiquant par
 » les caracteres de Tournefort ou de Li-
 » naeus, &c. & d'en répéter leurs expé-
 » riences dans la vue de reconnaître si la
 » racine de cette plante fournit autant
 » de couleur que la garance; nous le
 » souhaitons. Ce serait une richesse de
 » plus, comme l'observe M. d'Ambour-
 » nay; mais il serait fâcheux, supposé
 » qu'elle fût inférieure à la garance par
 » quelque endroit, & qu'elle ne la sur-
 » passât par aucun, de détourner le Culti-
 » vateur de la culture de la garance.

» Au surplus la garance nous a tou-
 » jours paru mériter d'être comptée dans
 » les plantes les plus robustes; nous en
 » voyons tous les ans aux environs de
 » Niort en Poitou qui conserve la fane
 » ou les feuilles tout l'hiver, & l'on
 » fait qu'elle se cultive avec succès dans
 » des Provinces très-froides de Hollande;
 » il est vrai qu'elle devient plus tendre
 » lorsqu'on la cultive, mais ceci arrive-
 » rait sans doute à la *cruciata*.

DE LIMOGES, le 27 Juillet 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris,
 a été vendu pendant la première quinzai-
 ne de ce mois, à Limoges, 16 # 10 β; à
 Angoulême, 21 # 9 β; à Tulle, 14 #
 17 β; à Brives, 19 # 6 β 8 α.

DE LYON, le 7 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris,
 a été vendu pendant le mois dernier, à
 Lyon, 20 # 6 β 10 α; à St. Etienne, 20 #
 16 β 10 α; à Roanne, 14 # 5 β; à Ville-
 franche, 18 # 13 β 4 α.

DE VALENCIENNES, le 7 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris,
 a été vendu pendant le mois dernier, à
 Valenciennes, 18 #; à Condé, 18 # 4 β; au
 Quesnoy, 15 #; à Maubeuge, 18 #; à Lan-
 drechy, 17 # 1 β 7 α; à Avesnes, 18 # 15
 β; à Givet, 17 #; à Philippeville, 17 #
 12 β; à Mariembourg, 19 # 12 β; à Ba-
 way, 17 # 1 β 3 α; à St. Amand, 18 # 8
 β 9 α; à Cambray, 16 # 13 β 4 α.

DE LILLE, le 8 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris,
 a été vendu pendant le mois dernier, à
 Lille, 18 # 19 β 3 α; à Douay, 17 # 1
 β 11 α; à Dunkerque, 24 #; à Bergues,
 21 # 2 β 2 α; à Gravelines, 19 # 3 β; à
 Cassel, idem; à Bailleul, 21 # 17 β; à
 Arras, 16 # 11 β 8 α; à St. Omer, 19 #
 10 β 11 α; à Aire, 17 # 5 β; à Bethune,
 20 # 3 β 7 α; à Bapaume, 16 # 1 β 9 α;
 à St. Pol, 12 # 18 β; à Hefdin, 17 # 1 β 4
 α; à St. Venant, 22 #.

DE SOISSONS, le 11 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris,
 a été vendu pendant le mois dernier, à
 Soissons, 14 # 5 β; à Laon, 14 # 12 β 6
 α; à la Fere, 15 #; à Vervins, 17 # 15 β;
 à Coucy, 14 # 7 β; à Ribemont, 16 #; à
 Marle, 14 # 14 β 6 α; à Rosoy, 15 # 15
 β; à Hirson, 17 # 6 β 4 α; à Guise, 15 #
 15 β; à Noyon, 13 # 15 β; à Chauny, 15
 # 1 β; à Ham, 14 # 16 β; à Clermont, 17
 # 7 β 4 α; à Crespy, 13 # 10 β; à Château-
 Thierry, 13 # 12 β; à Fere-en-Tardenois, 12
 # 4 β.

DE BESANÇON, le 12 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Pa-
 ris, a été vendu pendant le mois dernier,

à Besançon, 13 # 15 B; à Dole, 14 # 12 B; à Gray, 13 #; à Vesoul, 12 # 12 B; à Salins & Quingey, 14 # 10 B 6 d; à Lons-le-Saunier, 16 #; à Ornans, 14 # 2 B 1 d; à Pontarlier, 16 # 16 B; à Baume, 13 # 2 B 4 d; à Arbois, 15 #; à Poligny, 16 #; à Orgelet, 14 # 8 B; à St. Claude, 14 # 14 B 10 d.

DE GRENOBLE, le 12 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant la seconde quinzaine du mois dernier, à Grenoble, 23 # 2 B 10 d; à Vienne, 21 # 12 B 7 d; à Valence, 21 # 13 B 4 d; à Romans, 22 # 2 B 6 d; à Montelimart, 26 #; à Crest, 22 # 10 B; au Buis, 25 #; à Gap, 20 # 6 B 3 d; à Embrun, 17 # 16 B 3 d; à Briançon, 19 # 13 B.

DE RIOM, le 13 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois de Juillet dernier, à Riom, 11 # 18 B 4 d; à Clermont, 13 #; à Issoire, 14 #; à Brioude, 13 # 15 B 5 d; à St. Flour, 15 #; à Mauriac, 16 #; à Aurillac, 17 # 2 d.

D'ALENÇON, le 14 Août 1765.

PRIX du Froment dans cette Généralité.

Le septier de froment, mesure de Paris, a été vendu pendant le mois dernier, à Alençon, 13 # 7 B 5 d; à Mortagne, 14 # 7 d; à Verneuil, 14 # 16 B; à Conche, 18 #; à Bernay, 14 # 7 B; à Lizieux, 16 # 2 B; à Falaise, 14 # 8 B; à Argentan, 15 # 15 B; à Domfront, 9 # 18 B 4 d.

COMMERCE.

PASSAGE DU SUND.

IL est passé par le détroit du Sund, le 6 Août, le Navire du Capitaine Charles

Beer, venant du Croisic; — le 9 Août le Navire du Capitaine Gerrit Claesen, allant de Petersbourg à Dunkerque, chargé de chanvre; — celui du Capitaine Marc Lang, allant de Bordeaux à Lubeck, chargé de vin; — celui du Capitaine Jean Volkerts, venant de St. Martin; — celui du Capitaine Claes Paulsen, venant du Croisic; — le 10 Août, le Navire du Capitaine Siebe Jacob, venant de Seudres; — celui du Capitaine Martinus Pieters, allant de Rouen à Königsberg, chargé de marchandises; — celui du Capitaine Johann Syb. Huysman, allant de Bordeaux à Dantzick, chargé de vin; — celui du Capitaine Jelle Docklesdebaen, allant de Stolpe à Bordeaux, chargé de lattes; — celui du Capitaine Pierre Piet. Prost, allant de Bordeaux à Lubeck, chargé de vin; — celui du Capitaine Jacob Steen, allant de Bordeaux à Petersbourg, chargé de vin; — le 11, le Navire du Capitaine Reyn Goffes, allant de Riga à St. Malo, chargé de mâts; — celui du Capitaine Carsten Berend Gave, allant de Bordeaux à Petersbourg, chargé de vin; — celui du Capitaine Sierp Munkerns, allant de Rouen à Dantzick, chargé de marchandises; — celui du Capitaine Casper Muntzenberg, allant de Rouen à Petersbourg, chargé de marchandises.

ARTICLES d'importation & d'exportation enregistrés à la Douane de Londres, du 3 au 8 Août.

IMPORTATION.

De l'Espagne & du Portugal, 50 tonnes de vin; — d'Ostende, 500 quarts de froment; — de la Flandres, 260 quarts de froment; — de Dunkerque, 350 quarts de froment; 2000 livres de verd-de-gris; 800 livres d'indigo; 1058 cornes de cerf; — de Hollande, 330 quarts de froment; 2100 livres de vif-argent; — de Cadix, 1200 livres de jalap; — des Isles, 20, 160 quintaux de sucre, 1200 gallons de Rhum; — d'Italie, 2170 livres de soie torse; — de France, 4026 gallons d'eau-de-vie; — de Porto & de Malaga, 37 tonnes de vin.

EXPORTATION.

Pour différens Ports de la Méditerranée,